



Un bulletin au service de la coopération internationale – Février 2012 - N°17

Le bonheur, c'est savoir ce que l'on CHERCHE



On considère généralement que pour assurer le minimum de bien-être et de dignité à un être humain, il faut lui assurer la satisfaction de ses besoins essentiels : se nourrir, se loger, se vêtir, se soigner, avoir accès à l'éducation. Certes, cela est nécessaire, mais non suffisant. Sans rêve, sans espérance, sans foi, pourquoi la vie vaudrait-elle la peine d'être vécue ? Dans notre pays « riche et développé », beaucoup d'entre nous disent ressentir un manque de sens à leur vie. Quoi d'étonnant à cela quand il nous est sans cesse rappelé que le bonheur viendra de la possession de tel ou tel nouveaux gadget high-tech, qui nous rendra encore plus efficace, encore plus autonome, encore plus "libre".

Les fêtes de Noël sont chaque année une période ambiguë : la société de consommation bat son plein, mais si cette fête est devenue tellement importante, c'est probablement parce ce qu'elle nous appelle à nous rassembler en famille, à faire une pause dans un quotidien frénétique où chacun se doit d'être performant, afin de partager quelques moments de joie et de paix avec les siens.

Un sens, une espérance, une foi... ces moments de partage peuvent nous les offrir. Ne restons pas dans nos bulles, et ouvrons-nous aux autres. N'écoutons pas nos peurs et confrontons-nous au Monde.

Et allons de l'avant. N'ayons pas peur d'oser de nouveaux projets qui nous feront tisser de nouveaux liens. « Le bonheur c'est savoir ce que l'on cherche » comme le dit notre ami Rwandais, Innocent, qui après des années bien difficiles, a réussi à se construire une vie plus apaisée. Nous avons besoin de rêves porteurs de sens et source d'énergie.

Espérons que les projets portés par COLA permettent à ceux qui les construisent, avec l'aide de nos partenaires au Cameroun, au Sénégal ou en Bolivie, de cheminer dans leur recherche de sens. Nous leur souhaitons toute la réussite possible. Et nous vous souhaitons, à vous qui lisez cette gazette et soutenez ces projets, une excellente année 2012, pleine de vie et de joie, pleine de sens et d'espérance !

Olivier VERGNE.

L'association C.O.L.A.,
ce sont des acteurs de développement, un tremplin
pour les populations d'accueil et les volontaires, des
projets à court et à long termes, un esprit
d'inspiration chrétienne, mais ouvert à tous....

TÉMOIGNAGES

Emmanuel Boissinot commence à connaître la Bolivie : après un « mois solidaire » en 2003 et un volontariat pour la Délégation Catholique à la Coopération (DCC) en 2006-2007, il est depuis 2010 chargé de mission par la DCC pour ce pays. De retour de son quatrième voyage en Bolivie, le deuxième en tant que chargé de mission et entre deux préparations de cours pour ses élèves à Rennes, il nous raconte cette expérience...!



BIEN AU-DELÀ DE CE QUE NOUS IMAGINIONS.

Les équipes de compagnons scouts sont des jeunes de 17 à 20 ans. Autonomes dans leur vie d'équipe, ils sont invités à travailler en partenariat avec des associations engagées dans la société, accompagnés par des adultes dans la réalisation de leurs projets. C'est ainsi que les scouts compagnons du Pecq (78) nous ont contactés. Ils désiraient partir offrir leur soutien à un projet.

Durant deux ans, notre préparation, soutenue par C.O.L.A., nous a familiarisés à distance avec le Sénégal. Mais nous ne pouvions pas imaginer ce que nous allions découvrir lors de notre participation à une colonie de vacances en Casamance.

Les enfants et les animateurs sénégalais ont montré des qualités humaines d'une incroyable beauté. Grâce à leur accueil et à leur amitié, nous avons été immédiatement intégrés dans l'équipe des moniteurs pour toutes les activités quotidiennes : sport, sorties à la plage, repas conviviaux, veillées chants et danses ... mais aussi les moments plus calmes de discussions d'une authenticité invraisemblable.



Cela est rare et les liens noués sont forts. De notre côté, et dans la mesure du possible, nous avons témoigné de notre scoutisme : disponibilité, adaptation, accueil des différences, mise en commun du savoir-faire.

Financièrement, nous nous sommes pris en charge et même, nous avons pu participer aux frais généraux de la colonie par la remise d'une somme de 2000 euros que nous avons réunie.

En quoi consiste ta mission ?

Tous les volontaires de la DCC ont sur place un « partenaire » bolivien avec qui ils travaillent : le rôle du chargé de mission est de faire le lien entre le/la volontaire, le partenaire et la DCC. La mission principale est d'assurer le suivi des volontaires : suivre leur évolution et les accompagner dans ce qu'ils peuvent vivre. Cela se fait à distance dans l'année (par téléphone ou par mail) et en les rencontrant une fois par an sur place. Un autre volet est la recherche de nouveaux partenariats sur place, pour de futurs volontaires.

Comment es-tu devenu chargé de mission de la DCC pour la Bolivie ?

Le poste de « chargé de mission DCC pour la Bolivie » m'a été proposé en 2010, 3 ans après mon retour de volontariat, je ne m'y attendais pas du tout... Pendant mon propre volontariat, la chargée de mission DCC de l'époque avait été quelqu'un de très important pour moi, et je ne me voyais pas du tout aussi légitime qu'elle pour prendre ce rôle ! J'ai finalement accepté, en prenant note de tous ses conseils. On m'a proposé cette mission pour deux raisons entre autres : la première, c'est que j'avais vécu comme volontaire dans le pays, et la seconde, c'est qu'étant prof, je pouvais profiter de « quelques jours de vacances » pour aller une fois par an en Bolivie !

Quel est ton sentiment au retour de ton voyage 2011 ?

Pour moi, c'est une mission passionnante, intense et... prenante : je découvre avec plaisir à chaque fois un peu plus la Bolivie, je prends un peu plus de recul sur le volontariat, et les rencontres avec les uns et les autres sont toujours très riches. Cette année par exemple, avec une volontaire à El Alto : son association, qui travaille avec des jeunes filles droguées ou prostituées, m'a beaucoup touché. Avouons en revanche que c'est un investissement particulièrement important en temps... Et qu'il n'est pas toujours évident de bien interpréter les attentes des uns et des autres (les incompréhensions entre partenaire et volontaire, au-delà même des problèmes de langue, ne sont pas rares !)... J'ai encore à progresser dans ce domaine, mais c'est, je crois, un travail qu'on a tous entamé depuis le mois solidaire en Bolivie en 2003. On s'appelait entre nous les « mutants », parce qu'on avait l'impression de changer de vie et d'évoluer vers quelque chose qui nous correspondait plus...eh bien, ça continue !

Propos recueillis par O. Vergne.

Nous sommes revenus en France, remplis de joie. Les amitiés véritables avec les moniteurs et les relations d'affection avec les enfants, nous ont laissé un souvenir ineffaçable. Cette expérience nous a ouvert l'esprit et nous amène à réfléchir sur la fraternité qui devrait relier tous les citoyens du monde.

Nous sommes appelés à réviser nos comportements personnels et à être heureux avec moins. Le partage de notre expérience avec les personnes de notre entourage est, à chaque fois, un regain de bonheur.

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus pour la réalisation de ce projet solidaire et merci au P. Théophile, fondateur de la colonie, qui nous a fait confiance.

Cléa, Sonia, Constat et Oscar.



"Je m'appelle Zulema, j'ai 32 ans je suis enseignante en classe de primaire, et j'ai le bonheur de faire partie des sœurs de l'Enfant Jésus".

Ainsi se présente-t-elle, avec un dynamisme inversement proportionnel à sa taille qui la met facilement à la hauteur de ses élèves !

Elle aime son métier ! Dans les écoles rurales où elle enseigne, sa plus grande souffrance est de constater combien les droits humains les plus élémentaires sont niés à ces populations. Elle admire l'accueil, la confiance, le bonheur de partager le peu qu'ils ont et qui risquera de leur manquer. "Mais il nous faudrait bien plus de formation pour aborder avec eux les problèmes familiaux et sociaux auxquels ils font face".

Et quand Zulema n'est pas à l'école elle regroupe jeunes et ados pour réfléchir à ce qu'ils vivent : Quoi ? Pourquoi ? Où ? Avec qui ? Que pouvons-nous faire ? Comment agir pour une vie meilleure, plus juste, plus digne.

Et ce n'est pas tout ! Elle est aussi à Potosi, chargée de suivre les volontaires français venus pour un an ou deux travailler dans la réalité rude, mais humainement si riche, de la Sierra andine. Cheminer avec eux, c'est dit elle "partager d'égal à égal, le positif comme le négatif, et faire en sorte que les difficultés ne soient pas des barrières mais des sources de force pour avancer." En 2011, Zulema a quitté pour neuf mois sa chère Sierra pour partager la vie d'une communauté dans une cité populaire de Vitrolles (13). La grande plongée ! Participation à l'animation des clubs d'enfants et à l'aide aux devoirs, apprentissage du français au milieu d'autres femmes migrantes, heureuse de se sentir l'une d'elles. Ajoutez à cela un séjour solidaire avec des jeunes en Moldavie, et la participation aux journées mondiales de la jeunesse où elle a retrouvé des jeunes boliviens de sa région. "Cette année me donne un nouvel élan pour repartir bientôt, plus motivée encore pour travailler au service de la jeunesse, sur le plan humain comme sur le plan spirituel."

Propos recueillis par Brigitte Flourez.

ÉVÉNEMENTS



Un verre de Bissap ?

Le « BISSAP » est la boisson de l'accueil de l'Afrique de l'Ouest. Elle est élaborée à partir de fleurs d'hibiscus. C'est le nom qu'ont choisi quelques femmes pour leur projet en Casamance. « L'idée a germé en nous à la suite du séjour de jeunes de LIMAY (Yvelines) au Cameroun en Août 2010, encadrés par COLA. Ils nous ont insufflé ce besoin d'échanger, de partager, dans le respect mutuel. MERCI LA JEUNESSE ! Et nous avons décidé, nous aussi, de partir pour un séjour solidaire : la maman de Rémi et Clément PRIOUL... et deux amies ». COLA est contactée, et le projet est accepté. Notre destination sera OUSSOUYE (Casamance, Sénégal) du 4 au 19 Février 2012. Adultes professionnelles dans le domaine de la santé, nous animerons une formation appelée "l'Enfant pour l'enfant".

Il s'agit d'un programme de formation des enseignants sur des questions d'hygiène et de prévention, afin qu'ils éduquent leurs élèves dans ce domaine, et qu'à leur tour les enfants transmettent à leurs parents ce qu'ils ont appris. Un réseau extraordinaire d'entraide et de soutien s'est tissé autour de nous depuis le mois de Juillet 2011. Conjointes, enfants, familles, amis, collègues, musiciens, associations, prêtres, collègues, commerçants, donateurs...(la liste n'est pas exhaustive) nous aident à porter ce projet et à réaliser son financement par des ventes d'artisanat, concerts, buvettes, dons. Un premier grand merci, déjà, à toutes ces personnes et une mention spéciale à Marguerite CHIARADIA pour sa gentillesse, son dévouement, ses conseils avisés et sa connaissance de l'Afrique. Il semblerait que nous soyons amenées à faire des émules puisque plusieurs personnes ont manifesté le désir de partir aussi en séjour solidaire. C'est magique!

Monique, Sylvana et Nadia
(groupe BISSAP)

■ SÉNÉGAL

Mars 2011 : une équipe de 13 élèves de première du lycée Saint Rémi à Roubaix, décidés à partir pour pérenniser un projet solidaire réalisé avec l'aide de COLA au Sénégal en juillet 2009, se constitue pour un voyage prévu en juillet 2012. En presque un an, les partenaires sénégalais nous invitent à nous préparer à la rencontre interculturelle et à apporter notre participation dans la mise en place d'un camp d'été pour les enfants et dans la réhabilitation et l'aménagement de l'internat du collège Joseph Faye à Oussouye. L'Afrique, nous la croisons à Roubaix, dans notre lycée. Nous voulons au travers de ce projet saisir cette chance de pouvoir découvrir cette autre face du monde, ce continent de l'hémisphère sud souvent oublié et qui aujourd'hui nous rejoint ici. Au travers de cet échange, nous voulons partager nos savoir-être et nos savoir-faire. Nous avons hâte de découvrir cette terre, avec ses coutumes et ses traditions. Nous voulons nous laisser toucher par une autre échelle de valeur, une autre façon d'entrer en relation, et du coup, d'envisager sa vie.

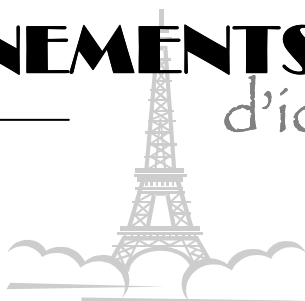


Nous préparons avec beaucoup de sérieux et de détermination ce séjour de 21 jours. Deux grands week-ends sont consacrés à la formation : connaissance de la culture sénégalaise, apprentissage des coutumes, formation à la vie de groupe et aux relations humaines, rencontres échanges avec des personnes ressources et le père Théophile Baye Diatta, lectures de textes africains, apprentissage des danses, animation au sein du Lycée, création d'un journal, vente d'objets et bientôt entrée en relation avec le groupe des partenaires sénégalais, Déploiement de couleurs et sonorités, c'est cette Afrique-là que nous sommes invités à rencontrer au cours de l'été prochain. Laissons-nous toucher et transformer. Nous ne reviendrons pas comme nous sommes partis.

Groupe de Saint Rémi.

ÉVÉNEMENTS

d'ici... (suite)



Assemblée générale prévue le 25 février

Tous les adhérents sont conviés à l'assemblée générale qui se déroulera le samedi 25 février 2012 à 15h00 à l'adresse suivante :

**Maison des associations du 6^{ème}
61-63 rue St André-des-Arts
75006 PARIS**

Venez nombreux !

Depuis l'Italie, une marque indélébile

Débora et Enzo ont vécu un mois solidaire au Cameroun en 2007. Aujourd'hui, ils sont mariés et ont une petite fille, Aurore. Expérience passagère ? Loin de là nous dit Débora. "L'Afrique m'a laissé une empreinte qui restera indélébile. Empreinte de valeurs fortes que je vis, aujourd'hui, dans le concret de mon existence. Par exemple, dans certains de nos choix par l'écoute, le respect, la vérité, ou dans la manière de célébrer notre mariage. Sobriété dans notre repas de noces. Participation à la fête avec toute la communauté paroissiale et les jeunes. Beauté de la célébration.

« Ce nouveau style de vie nous accompagne dans le quotidien et il est caractérisé par la disponibilité, le partage et surtout en nous mettant toujours du côté de ceux que nous rencontrons dans notre quartier et qui vivent certaines difficultés. Ce qui beau et important pour nous, c'est aussi l'amitié qui nous lie à Innocent, notre ami connu en Afrique, et qui termine bientôt ses trois années d'université en Italie. Malgré nos difficultés financières et de temps à trouver, nous avons bravé plus de 1000 kms pour le rejoindre à Milan et lui faire sentir notre proximité.

Et Enzo ajoute : Mon expérience au Cameroun n'a pas commencé en 2007, mais en 2006 lorsque nous avons entrepris la préparation au départ. A dire vrai, je me suis impliqué dans cette aventure, à cause de Débora, qui, aujourd'hui, est mon épouse, et qui, depuis longtemps, poursuivait ce rêve. Donc, c'est avec elle que j'ai fait mon choix. Je dois lui dire un grand merci pour m'avoir entraîné dans cette expérience « unique » qui a marqué ma vie. L'Afrique m'a fait découvrir comment vivre le moment présent, comment être heureux avec peu. Là-bas, j'ai apprécié les célébrations, le sens de la fête, la joie de ce peuple. Aujourd'hui, dans l'accompagnement de jeunes adolescents, je leur porte un autre regard, je suis plus attentif à celui qui fatigue le plus, qui est toujours mis de côté, qui est plus faible. Tout cela devient pour moi une richesse et m'encourage dans mon travail d'éducateur. J'ai la chance de vivre un très grand amour au sein de ma famille, et Aurore est vraiment le soleil de notre vie ».

Débora & Enzo.



Les Coulisses de Cola

■ **ACCUEIL PAR LA MAIRIE**
Cola est maintenant enregistrée comme association à la Mairie de Paris dans le 6^{ème} arrondissement où se trouve le siège de l'association. Nous avons donc la possibilité de bénéficier de salles gratuites et d'un certain nombre de services en particulier la reproduction.

■ ADELIN BAROUNG

Du haut de ses 50 cm Gaspard a enfin découvert les visages ravis de sa maman Adeline (au C.A. de Cola après plusieurs volontariats au Cameroun) et de son papa Sophonie. C'était le 25 octobre, grand bonheur dans la famille Baroung- Henry.



Les Brèves
Partir en chantier ou en coopération vous tente ?
Contactez Cola !

Vous voulez soutenir l'action de C.O.L.A. ?

Envoyez vos chèques (à l'ordre de Cola) à

C.O.L.A. - Maison Nicolas Barré - 83, rue de Sèvres - 75006 PARIS

CCP 29 693 27K Paris - courriel : assocola@gmail.com

Reçu fiscal sur demande.

associationcola.free.fr

Membres de l'association : cotisation 10 euros

Contacts pour toutes informations :

Brigitte FLOUREZ - ☎ 06 86 25 13 30

Marguerite M. CHIARADIA - ☎ 06 80 14 87 50

■ **Directrices de la publication** : Brigitte FLOUREZ, Marguerite-Marie CHIARADIA ■ **Rédactrice en chef** : Cécile DEFORGE ■ **Secrétariat de rédaction** : Janine TIKOTSKI ■ **Maquettistes** : Cécile et Thomas DEFORGE ■ **Ont collaboré à ce numéro** : Olivier VERGNE, Emmanuel BOISSINOT, LES SCOUTS (Cléa, Sonia, Constat et Oscar), Zulema CONDORI, Elèves de SAINT REMI DE ROUBAIX, Groupe BISSAP, DEBORA et ENZO.